

LE FANTASQUE.

W. H. ROWEN, Imprimeur, } PROPRIETAIRES { No. 2, Rue Grant, St. Roch.  
N. AUBIN, Rédacteur, } { No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me  
plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

**Prix: deux Sous.**

Vol. 3.      **Quebec, 11 Mars, 1841.**      No. 29.

**MELANGES.**

**AU CAMP DE FONTAINEBLEAU.**

**IMITATION DU TARTUFFE.**

**ACTE Ier. — SCENE V.**

M. MONTALIVET. — UN OFFICIER.

MONTALIVET.

Bonjour, mon officier ! Mon officier, bon jour !

L'OFFICIER. (à part).

Hum ! c'est Montalivet. (Haut.) Vous venez de la cour ?

MONTALIVET.

Mais-z'oui : pour voir du camp, la physionomie ;

Savoir si la cuisine est un peu bien garnie,

Or ça, voulez-vous bien, pour m'ôter de souci,

Me donner, en deux mots, des nouvelles d'ici ?

Tout s'est-il, ces huit jours, passé de bonne sorte ?

Que fait-on, et comment est-ce qu'on se comporte ?

L'OFFICIER.

Ce terrain sablonneux aux soldats est fatal :

Chaque jour par centaine ils vont à l'hôpital.

MONTALIVET.

Et d'Aumale ?

L'OFFICIER.

D'Aumale ! Il se porte à merveille,

Toujours le teint frais et la bouche vermeille.

Pauvre prince !

L'OFFICIER. Ils n'ont eu, pour apaiser leur faim,

En arrivant ici, que de l'ail et du pain,